

**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand  
**Band:** 24 (1996)  
**Heft:** 93

**Artikel:** La Neuveville  
**Autor:** ChR  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-243626>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Po ma pâ chubyèrè a la kotse dou té  
d'la méjon, i chabrèri bin ou tso vèr mè. I moujèri i j'évè dè mon  
dzouno tin kan on brahâvè la nê tantyè ou ku por alâ a l'èkoula.

*Dzojè a Henri dou Prèfènè*

## LA NEUVEVILLE

Autrefois, la Neuveville  
Était un quartier bien tranquille  
Il a fallu l'automobile  
Pour faire descendre ceux de la ville  
C'était bonnard bien avant ça  
On avait des fabriques de draps  
Et des bateaux chargés à ras  
Allaient livrer en armadas.

On avait aussi des tanneurs  
Qui étaient toujours de bonne humeur  
C'est d'ailleurs grâce à leur vigueur  
Que leur cuir était le meilleur.  
Il y avait déjà des commerçants  
Mais gagnaient moins que maintenant  
Pour deux sous chez la mère Jordan  
On en avait pour notre argent.

Combien de vaches ont passé par là  
De la gare ou vice-versa  
Car ce que vous ne savez pas  
C'est que les foires c'était en bas  
Et puis un jour quelqu'un décréta  
Que les vaches ne viendraient plus là  
Vite les barrières on démonta  
Le bistroquet se lamenta.

Maintenant que ces activités  
Ont fui le bas de la cité  
D'autres sont venus exercer  
L'art de la rose sur fer forgé  
Ce que l'on ne verra plus  
Notre fière Sarine en pleine crue  
A cause des barrages ventrus  
Notre rêveuse n'est plus qu'un ru.

ChR

